

ANNONCES:

La ligne ou son espace :
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.
Etranger 30 cts.
Réclames : 50 cts. la ligne
Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames
sont reçues exclusivement par
la Société Publicitas S. A.,
Sion, Lausanne, Genève, Mon-
treux, Fribourg, etc. et au Bureau
du Journal.

NOUVELLISTE VALAISAN

PARAISSANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ABONNEMENTS:

Un an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50
Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration
ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèque postal N° 274

Elections au Conseil national

N° 3. - Liste conservatrice-progressiste

EVÉQUOZ Raymond, conseiller national
EVÉQUOZ Raymond, conseiller national
TROILLET Maurice, conseiller national
TROILLET Maurice, conseiller national
PITTELOUD Cyrille, conseiller national
PITTELOUD Cyrille, conseiller national

Désagrégation

Nous avons montré, samedi, que les Socialistes n'entendent pas défiler, malgré leur apparentement, comme les comédiens à la cérémonie ridicule du *Malade imaginaire*, sous les seringues croisées des chefs du parti libéral-radical.

S'ils comprennent les Fourches de Caudium, par où passèrent, en se courbant, les Romains prisonniers, aux moins ils veulent se battre avant!

Et, tous ces jours, dans leurs journaux, leurs tracts et conférences électorales, ils donnent de terribles taloches à leurs singuliers alliés.

Le parti radical a compris qu'il devait riposter, mais il le fait à grands coups de bancs.

C'est amusant au possible et instructif, et cela inspire différentes réflexions.

Après avoir qualifié de *pamphlets* les appels du parti socialiste valaisan, le *Confédéré* fait la bête et veut s'étonner d'un programme qui contient l'*abaissement des tarifs douaniers*.

« *C'est à mourir de rire* », écrit-il; « *MM. Dellberg, Graber et Frey prennent décidément nos vigneron pour de fiefs imbéciles.* » Nous passons sur les mots de *renigaine*, de *fier toupet*, de *hurlement*, de *disciples de Moscou*, qui sont le sel et le poivre de l'article que nous relevons.

Nous ne saurions partager la surprise, d'ailleurs feinte, des chefs du parti libéral-radical. Les Socialistes n'ont jamais mis leur drapeau dans la poche, et l'abaissement des tarifs douaniers, tout comme l'abaissement du prix des loyers et des dépenses militaires ont toujours figuré dans leur programme.

M. Couchepin et ses collègues connaissaient parfaitement ces revendications le jour où ils ont accepté l'apparentement et ce sont eux qui prennent aujourd'hui les paysans et les vigneron pour de *fiefs imbéciles* en montrant une indignation de commande.

L'opinion publique, ahurie de cette manœuvre, cousue de fil blanc ou plutôt de fil rouge, se détourne d'un parti qui n'a même plus le courage de défendre une alliance conclue il y a huit jours seulement et lui dit brutalement:

« *Quand on a la prétention d'être les bergers d'un troupeau on ne se met pas avec ceux que l'on considère pour des loups et que l'on ré-*

fute avec aigreur, et surtout on ne les introduit pas dans la bergerie. »

Peut-on imaginer situation plus ridicule qu'un apparentement avec des gens qui ne veulent pas de vous et qui répondent à vos avances, à vos propositions de ménageage dans la campagne électorale par des coups de bâtons et des coups de pied?

La sympathie politique, payée de retour, est un beau spectacle.

Mais la sympathie, qui a pour corollaire le mépris, les engueulades et les mauvais traitements, a quelque chose d'humilié et de gênant.

Et, de tout cela, il ressort qu'entre le socialisme et le conservatisme-progressiste, le radicalisme n'est plus qu'un atome aplati.

Aussi les libéraux, les modérés de la Gauche, s'ils veulent éviter un désastre, doivent-ils tourner leurs regards vers la Droite.

Ils y verront, là, des candidats qui ont défendu et soutenu l'agriculture avec un beau succès; ils y verront, là, des candidats qui n'ont jamais versé dans les exagérations du militarisme; ils y verront, là, des hommes qui ont eu le courage de briser avec des méthodes désuètes et de lancer le canton dans les voies d'un progrès raisonné et splendide qui nous fait honneur; ils y verront, là, des candidats familiarisés avec toutes les réformes sociales, caisses-maladie, assurances, tendant une main largement ouverte aux travailleurs de l'usine et des champs.

Les cadres s'élargiront sur les noms de MM. Evéquiz, Troillet et Pitteloud qui, à Berne, comme dans le canton, ont bien mérité du peuple valaisan, sans distinction d'opinions. Le *Confédéré* ne cesse, ces jours, de souligner les divergences qui ont éclaté entre le Haut et le Bas.

Que sont ces divergences-là, reposant uniquement sur le régionalisme et les personnalités, à côté de celles qui caractérisent les listes conjointes de la Gauche, toutes de principe, et qui ont pour enjeu les intérêts directs du peuple valaisan?

L'apparentement sera fatal au parti radical; il y a déjà de l'anarchie dans les cerveaux, dans les controverses électorales. Au paysan, à l'ouvrier et à l'employé de remplir son devoir civique en conscience, et les idées de progrès dans l'ordre sortiront du scrutin du 25, plus brillantes et plus fortes, comme les papillons sortent des chenilles.

Ch. Saint-Maurice.

ECHOS DE PARTOUT

Réussite de l'Exposition d'agriculture. — Les comptes de l'Exposition nationale d'agriculture ne sont pas encore complètement terminés. Cependant, on sait que le capital de garantie de 300,000 francs souscrit par la commune de Berne, les banques bernoises et quelques particuliers pourra être remboursé. Différentes recettes ont été plus élevées que les chiffres portés au budget. C'est ainsi que les entrées ont produit 900,000 fr. prévus. La Küchliwirtschaft a laissé un bénéfice net de 40,000 francs au lieu de 30,000 francs; le produit de la laiterie a été de 100,000 fr. comme prévu.

On pense que la subvention d'un total de 450,000 fr. accordée par la Confédération, les cantons, la bourgeoisie de Berne et les organisations agricoles pourra être remboursée, du moins en partie.

Le « Requiem » de la pipe. — « Je suis la pipe d'un poète », chantait le pauvre Tristan Corbière. Et il concluait :

Bon pauvre, la fumée est tout,
S'il est vrai que tout est fumée...

Que dirait Corbière s'il apprenait la fatale nouvelle qui consterne tous les fabricants français de pipes? C'est à Saint-Claude, dans le Jura, au-dessus d'Oyonnax, pays des peignes en celluloïd, que bon an mal an naissent et se répandaient de par le monde 70 millions de pipes.

Or, l'Amérique, dit le « Quotidien », vient d'enlever les meilleurs ouvriers de Saint-Claude. Elle achète en Corse et en Algérie la brùère spéciale employée par les tourneurs de pipes. Peu à peu la petite ville de Saint-Claude va s'assoupir dans son paysage de montagnes.

Mais Saint-Claude ne se défendra-t-il pas?

Examens de forestiers. — Le Conseil fédéral a confirmé dans ses fonctions, pour une durée de trois ans, c'est-à-dire jusqu'en septembre 1928, la commission fédérale pour les examens pratiques de forestiers, MM. Peitmermet, inspecteur générale des forêts, à Berne, Knuchel, professeur, à Zurich, font partie de droit de la commission. Les autres membres sont: MM. des inspecteurs forestiers Muret, Lausanne; Oerli, à Glaris, et von Seutter à Berne. Les suppléants: MM. Th. Weber, forestiers, à Zurich, et Biolley, inspecteur forestier, à Neuchâtel.

On trouve de l'or dans un crane. — Pendant que l'on démolissait une vieille maison dans un village de Lombardie, près de Bergamo (Italie), un ouvrier a trouvé un crane humain.

Il était rempli de pièces d'or et d'argent, datant d'une époque très ancienne.

Simple réflexion. — La douleur aide beaucoup à faire prendre aux sentiments humains le chemin d'en haut.

Curiosité. — Un nouveau sérum antituberculeux très efficace a été découvert par le Dr Arnoldo Berta à Montevideo, directeur de l'Institut d'hygiène de cette ville.

Pensée. — Si la gloire est ton idole elle te trompera; ton nom ne survivra à la tombe que pour l'accuser devant Dieu.

Allez voter nombreux le 25 octobre.

Ainsi vous prouverez à vos adversaires que la phalange conservatrice de votre commune n'a pas diminué en valeur et en nombre.

Ainsi, vous assurerez le succès de la liste conservatrice-progressiste autour de laquelle l'union s'est faite complète dans la partie française du canton.

L'Exposition Missionnaire de Rome sera-t-elle prolongée?

Elle a reçu jusqu'ici plus d'un demi-million de visiteurs

L'hommage d'un ministre des colonies

(De notre collaborateur particulier)

Rome, le 15 octobre.

L'Exposition des Missions, ouverte dans les Jardins du Vatican, à l'occasion de l'Année Sainte, continue d'obtenir un grand succès. D'une statistique publiée par l'« Osservatore Romano », il résulte que cette exposition, ouverte à la fin de décembre avait enregistré, au 1er octobre, 523,091 entrées. C'est pendant les mois de mai et de septembre que les visites ont été le plus nombreuses: 91,484 en mai et 134,805 en septembre. Le mois d'octobre enrichira encore de beaucoup ce bilan, car les visiteurs ont été extrêmement nombreux cette quinzaine dans les pavillons de la Cour de la Pigna et des Jardins du Vatican.

L'Année Sainte et l'Exposition

La quinzaine à venir promet de n'être pas moins animée et l'on annonce encore pour les mois de novembre et de décembre un grand nombre de pèlerinages qui fourniront, eux aussi, à l'Exposition un public considérable.

L'Anno Santo se clôturera le 24 décembre par la fermeture de la Porte Sainte. Cette date est irrévocable en dépit de l'erreur de certains journaux et agences qui ont confondu avec ce rite traditionnel une cérémonie solennelle d'action de grâces que le Pape présidera le 31 décembre

à Saint-Pierre pour rendre hommage à la Royauté sociale du Christ.

L'Exposition des Missions fermera-t-elle aussi ses portes le 24 décembre? C'est en effet, cette date que le comité avait prévue d'abord pour la clôture, mais le succès de l'initiative pontificale a fait exprimer le vœu de voir demeurer plus longtemps accessibles au public ces collections d'un intérêt exceptionnel.

— Est-il vrai, avons-nous demandé l'autre jour à un personnage bien placé pour être sérieusement informé, que l'Exposition sera prolongée?

— Il n'y a encore à ce sujet, nous a-t-il répondu, aucune décision officielle, mais le Saint Père en a exprimé le désir et il paraît à peu près certain que l'Exposition restera ouverte au moins jusqu'au 29 juin, jusqu'à la Saint Pierre de l'an prochain.

— Et n'est-il pas question de la transformer en musée permanent des missions?

— Tout entière non. Il y a des objets qui ont été prêtés par des gouvernements, des musées, des collectivités, des particuliers, et qui devront faire retour à leurs propriétaires. D'autre part, il y en a d'autres qui seraient superflus ou qui feraient double emploi. Après le tri nécessaire nous aurions encore les éléments d'un musée extrêmement intéressant. Il pourrait peut-être trouver place au Palais du Latran où on lui réserverait deux étages. Il est possible aussi qu'on fasse choix d'un autre local, aucune décision formelle n'étant encore prise à cet égard.

La visite du ministre des Colonies belge

Quoi qu'il en soit, l'Exposition continue à retenir l'attention de nombreux spécialistes. Plusieurs publications scientifiques ont souligné l'intérêt des collections qui s'y trouvent réunies et des appréciations analogues ont paru dans des revues commerciales et industrielles.

Ces jours-ci, la visite de M. Carton, ministre des colonies du Roi Albert appelle l'attention sur la participation de la Belgique et des Missions belges à l'Exposition.

La part des Belges y est, en effet, très brillante. Dès le jour de l'ouverture, Pie XI l'avait constaté publiquement et en avait félicité les missionnaires belges. Quelques jours plus tard, le Souverain Pontife en exprimait sa satisfaction au Baron Beyens, l'éminent ambassadeur de Belgique auprès du Saint Siège et il le chargeait de remercier son gouvernement d'avoir collaboré si efficacement au succès de l'Exposition. Le ministre des colonies belges s'est entendu renouveler personnellement ces remerciements par le Pape et le Cardinal Van Rossum, préfet de la Congrégation de la Propagande ou département des Missions, et M. Carton a pu parcourir avec fierté les différentes sections de l'Exposition: la Belgique fait excellente figure partout.

Les Missions du Congo

Mais on ne s'étonnera pas que ce soit surtout au Congo qu'apparaissent les mérites des missionnaires belges.

La préface d'un guide officiel de l'exposition vaticane reconnaît que « parmi les missions modernes, grâce en partie à la puissante impulsion donnée aux missions catholiques par son fondateur Léopold II, une place d'honneur revient assurément au Congo belge. »

Une place d'honneur lui a été réservée aussi dans les Jardins du Vatican. L'Exposition des missions du Congo y occupe une vaste salle aux parois tendues de bleu et ornées d'une frise où des armes variées sont disposées avec art. Au mur du centre, une grande carte du Congo indique les régions dévolues aux diverses congrégations: Jésuites, Dominicains, Bénédictins, Frères-Mineurs, Capucins, Prémontés, Rédemptoristes. Missionnaires du Sacré-Cœur, Congrégation du Saint-Esprit, Pères Blancs, Prêtres du Sacré-Cœur, Missions Africaines de Lyon. Des photographies bien choisies donnent une idée de vie des missions et dans des vitrines des collections prêtées par le ministère des colonies belges et le musée de Tervuren initient au caractère particulier des races qui peuplent le Congo. Ailleurs, on peut mesurer grâce aux envois d'écoles et d'instituts professionnels les résultats obtenus par les missionnaires dans leur tâche éducative, tandis que des statistiques indiquent le chemin parcouru sur la rude voie de l'évangélisation.

L'ensemble est clair et impressionnant à souhait et il faut en féliciter les mis-

sionnaires belges qui ont su appliquer ici comme il le fallait leur devise nationale. Ils ont uni leurs efforts en sacrifiant au but commun tout esprit particulariste et tout amour propre. Ils ont de la sorte évité des répétitions et des accumulations auxquelles on n'a pas toujours su échapper dans d'autres pavillons. Ils trouvent leur récompense dans la grande impression que leur exposition collective produit sur tous les visiteurs. Guardia.

LES ÉVÉNEMENTS

Joies, joies... pleurs de joies

Les ministres, les délégués et leur personnel ont quitté Locarno samedi, non sans avoir été au déjeûner d'adieu que la Municipalité de Locarno offrait au Grand Hôtel et au cours duquel des discours amicaux furent échangés entre M. Rusca, syndic, et le Chancelier du Reich.

Peu après, M. Chamberlain, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, adressait au Conseil fédéral le télégramme suivant:

Les représentants des gouvernements allemand, belge, britannique, français, italien, polonais et tchécoslovaque, réunis en conférence à Locarno du 5 au 16 octobre, se font un devoir et un plaisir d'exprimer leurs remerciements émus au président de la Confédération helvétique et au Conseil fédéral pour l'hospitalité si délicate et si attentive qui leur a été assurée en Suisse.

Ils sont heureux d'avoir pu réaliser à Locarno une œuvre de pacification qui répond aux traditions séculaires comme aux vœux présents du peuple suisse.

Réponse du président de la Confédération

Le président de la Confédération a répondu dans les termes que voici:

Le Conseil fédéral remercie chaleureusement les représentants de tous les gouvernements qui ont participé à la conférence de Locarno, de leur si amical message de ce soir.

Interprète du peuple suisse, il se fait un honneur et un plaisir de leur présenter ses félicitations les plus cordiales pour les résultats du noble travail de paix et de conciliation qu'ils ont accompli.

Il se réjouit de pouvoir constater en même temps que la grande œuvre de portée historique réalisée à Locarno, s'insère dans le cadre qu'a tracé le pacte de la Société des nations et s'inspire de son esprit généreux et universel.

D'autre part, le Bureau international de la paix a envoyé aux ministres des affaires étrangères qui ont participé à la conférence de Locarno le message suivant:

Monsieur le ministre,

Les pacifistes du monde entier ont suivi avec émotion la conférence de Locarno. Ils en saluent avec enthousiasme le résultat et rendent hommage à tous les hommes de cœur et de raison qui ont si courageusement engagé les pourparlers en vue d'accords librement acceptés et qui les ont conduits avec tant de sagesse, d'intelligence et de bonne volonté.

Leurs noms demeureront attachés à un événement d'une incommensurable portée politique et morale qui, si les peuples le veulent, sera le point de départ d'une ère nouvelle de respect mutuel, de solidarité et de souveraineté absolue du droit.

Nous prions votre gouvernement et vous-même, Monsieur le ministre, qui avez mis si largement au service de la paix votre grande autorité et votre admirable talent, de vouloir bien accepter nos félicitations et les vœux que nous formons pour la grandeur et la prospérité de toutes les patries.

Au nom du Bureau international de la paix:

Le secrétaire-général, H. Golay.

Les résultats

Certes, de sérieux accords ont été conclus à Locarno, mais il en va des accords et des traités comme de la langue, dans la fable d'*Esope*. Ils ne valent que par l'esprit qui les anime. Ainsi le traité de Versailles contenait ces deux possibilités contradictoires: l'occupation de la Ruhr et les accords de Locarno.

Aussi ne faut-il pas trop se presser de crier que « l'Europe a cessé d'être une expression géographique » et de s'exclamer comme Pascal: « *Joie, joie, pleurs de joie.* »

Certes, les accords de Locarno sont un événement heureux, chèrement payé par six années de désillusions. Ils prouvent que les gouvernements ont compris l'innutilité des récriminations contre le passé, qu'ils s'orientent vers un avenir de solidarité.

C'est à l'Allemagne à préparer maintenant une confiance à laquelle elle n'a pas préparé l'Europe.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Le Cartel en échec en France

Le Congrès radical français a ouvert et fermé ses portes à Nice.

Le grand événement a été le duel Herriot-Cailiaux sur les projets d'impôts et, en somme, le Cartel radical-socialiste.

Le discours de M. Herriot fut, tout d'abord, une attaque passionnée contre ses adversaires et ensuite une défense résolue de la politique menée par lui pendant dix mois. A un certain moment il fit cette déclaration : « Quelle que soit mon amitié pour toi, Painlevé, si je te voyais continuer à gouverner avec l'appui de la réaction, je préférerais te voir reprendre le chemin de la présidence de la Chambre. »

Le Congrès a failli être dans la même journée ouvert et fermé. M. Herriot venait de terminer son discours lorsque MM. Lisbonne et Dominique crièrent : « Que le discours d'Herriot devienne la déclaration du parti. » Mais des protestations s'élevèrent... : « Escamotage, croit-on. Le congrès serait terminé. »

Finalement, on n'a pas osé.

M. Nogaro, député des Hautes-Pyrénées, combat le projet de prélèvement sur le capital déposé par M. Blum.

— Projet dangereux et impraticable, dit-il. Nous ne devons pas nous lancer à la légère dans des opérations financières aventureuses.

M. Cailiaux parle ensuite :

— La France, dit-il, doit payer vingt milliards aux régions libérées ; elle a des dettes à court terme dont les échéances massives peuvent atteindre cette année vingt-deux milliards ; elle a également une dette flottante de cinquante-cinq milliards, et, enfin, les dettes interallées.

J'ai présenté un budget qui entre résolument dans la voie des réformes démocratiques. Ce budget taxe à plus de 63 p. c. les réserves de l'opulence.

M. Cailiaux dit, en terminant, qu'il ne reculera jamais devant les réformes audacieuses et qu'il combattra énergiquement la démagogie financière.

Après une interruption de séance, voici M. Herriot à la tribune.

L'ancien Président du Conseil attaque avec violence le projet d'impôt sur le revenu préconisé par MM. Nogaro et Cailiaux, et il réclame le prélèvement pur et simple sur le capital.

Après cette passe d'armes, le Congrès radical a voté, à l'unanimité une motion adoptée par la Commission financière et laissant au gouvernement le soin d'assurer sous sa responsabilité l'équilibre du budget de 1926, suivant les besoins de la Trésorerie et de l'amortissement de la dette.

En fait, le Congrès n'a pas osé se prononcer sur l'impôt sur le capital, et M. Cailiaux a partie gagnée.

C'est un coup droit porté à la reconstitution du Cartel des Gauches.

Un tamponnement en Italie

12 morts, 20 blessés

Un train de voyageurs arrêté en gare de Bressana-Bottarone, sur la ligne de Milan à Gènes, a été tamponné par un train de marchandises. Il y a douze morts et une vingtaine de blessés, dont quelques-uns grièvement.

Voici des détails :

La gare se trouve à 10 kilomètres environ de Pavie, sur la ligne Milan-Gènes ; c'est un important centre ferroviaire.

Le train direct qui part de Milan pour Gènes à 23 h. 40 était arrivé à Bressana avec un retard de dix minutes. Conformément à l'horaire, il n'aurait dû s'arrêter que trois minutes, mais il fit un arrêt de plus de dix minutes pour donner à la machine une plus grande pression.

Entre temps arrivait sur la même ligne un train de marchandises de Pavie, qui aurait dû s'arrêter à cent mètres de la gare, le disque étant fermé.

Le mécanicien du train de marchandises n'ayant pas aperçu ce signal, le train entra en gare sans réduire sa vitesse. Lorsque le mécanicien s'aperçut du danger, il était non seulement dans l'impossibilité d'éviter la catastrophe, mais aussi de ralentir la vitesse du train. Prévoyant la collision, le mécanicien et le chauffeur sautèrent de la locomotive et, affolés, se sauvèrent à travers champs.

Le train de marchandises, resté sans conducteur, eut tôt fait de parcourir les quelques mètres qui le séparaient du train de voyageurs. Le choc fut terrible. La machine du train de marchandises s'enfonça dans le dernier wagon du direct, qui fut presque complètement détruit. Ce wagon, heureusement, ne contenait aucun voyageur. Deux personnes qui étaient dans le wagon suivant furent grièvement blessées.

Le choc fut si puissant qu'il se répercuta avec des circonstances désastreuses sur la tête du train de voyageurs, plus particulièrement sur deux voitures de IIIe classe, qui suivèrent immédiatement la locomotive et le tender. Ensuite de la résis-

tance opposée par la locomotive, les deux wagons pénétrèrent l'un dans l'autre.

Parmi les voyageurs tués se trouvent principalement des ouvriers des rizières de Pavie. Des secours furent immédiatement organisés. Les cadavres des victimes furent transportés dans la salle d'attente de Bressana. Onze des victimes sont des hommes, la douzième une femme.

Les travaux de déblaiement furent si rapidement conduits que deux heures après le trafic était rétabli.

Les fonctionnaires de la direction de l'arrondissement de Milan sont arrivés sur les lieux pour ouvrir une enquête.

Le personnel du train de marchandises a été arrêté ; il est d'ores et déjà établi qu'il est responsable de la catastrophe.

NOUVELLES SUISSES

Accident mortel d'auto

Dimanche après-midi deux automobiles sont entrées en collision à la Gumdelfingerstrasse, à Bâle.

Les quatre occupants de la voiture conduite par l'agriculteur Martin, furent projetés sur la chaussée. Mme Martin fut tuée sur le coup et sa fille grièvement blessée et a été conduite à l'hôpital.

L'épizootie enrayée

Aucun nouveau cas de fièvre aphteuse n'ayant été constaté au cours de la semaine dernière, dans le canton de Fribourg, on peut considérer l'épidémie comme enrayée. Le rétablissement des foires est envisagé pour le mois de novembre.

La prochaine fête fédérale de gymnastique

L'assemblée des délégués de la société fédérale de gymnastique a décidé samedi que la prochaine fête fédérale aura lieu à Lucerne en 1928.

Entrepôts détruits

Dans la nuit de vendredi à samedi, deux entrepôts de la maison de camionnage et d'expédition Toeni-Scherz, ont été détruits à Tribschen (Lucerne), par un incendie dont la cause n'est pas connue. Les dégâts sont évalués à 100,000 francs. Des meubles et d'autres marchandises sont restés dans les flammes et même qu'une démolition automobile et un camion.

Télescopés par une vache

On mande de Granges (Soleure) : M. Victor Pagin, entrepreneur de bâtiment, âgé de 30 ans, et M. Marc Petermann, âgé également de 30 ans et demeurant tous deux à Granges étaient partis dimanche matin sur une motocyclette pour se rendre à Soleure. Près de Bettlach, ils entrèrent en collision avec une vache et firent une double chute. Relevés avec de très graves blessures : fracture du crâne et de la colonne vertébrale, ils furent transportés à l'hôpital de Soleure. On garde peu d'espoir de les sauver.

La Vente de Charité de la paroisse catholique de Berne

On nous écrit : Samedi s'est ouvert, à Berne, le Bazar de Bienfaisance en faveur des pauvres de la paroisse. Au nombre des objets, on remarque beaucoup de beaux fruits du Valais, qui furent déjà tant admirés à l'Exposition. A 14 heures, tout le monde se donna rendez-vous à la Pinte valaisanne qui a le plus grand succès. Une excellente musique jouait pendant le service des raclottes et l'on choquait avec entrain les verres de l'amitié de ce bon vin des Caves de l'Etat du Valais. Au concert du soir, dans la grande salle du Casino, on remarquait la présence de MM. Musy et Motta, du ministre d'Autriche, du directeur de la Banque nationale suisse, M. Schnyder de Wartensée et de Mgr Perena, secrétaire du nonce. Les danses étaient entrecoupées de visites à la Pinte valaisanne. La recette de la Vente n'a pas dû être inférieure à celle d'il y a cinq ans. W. B.

Poignée de petits faits

★ On mande de Bangkok aux journaux que la « Gazette » du gouvernement siamois a publié un décret royal destituant la reine de son rang. La reine a été jugée incapable de remplir ses fonctions.

★ Dimanche après-midi, à Berneck (St-Gall), les freins d'une voiture de tramway ayant refusé de fonctionner, cette dernière dévala à une allure vertigineuse au bas de la rue Neuve. Quelques passagers craignant que la voiture ne soit déversée sur un tournant sautèrent de la voiture. L'une de ces personnes, Mme Schapper, fut si grièvement blessée qu'elle expira quelques minutes après. Quelques autres passagers furent légèrement blessés.

★ A Muttenez (Bâle-Campagne), a été arrêté un certain Obrist, originaire du canton

d'Argovie, qui s'est rendu coupable d'une série d'escroqueries.

Cet individu, un récidiviste, a été renvoyé à la police de Brugg devant laquelle il doit préalablement répondre de faits semblables à ceux qui lui sont reprochés à Muttenez.

★ Un attentat a été commis, à Memel, contre le bâtiment de la rédaction du journal « Memeler Dampfboot ». Une bombe a éclaté causant d'importants dégâts. L'entrée et la salle des guichets a été complètement détruite ; toutes les portes ont été arrachées de leurs gonds. La librairie lithuanienne située en face a aussi subi des dommages. L'enquête n'a pas donné encore de résultat. On a découvert une mèche double au bout de laquelle se trouvait la capsule du détonateur.

★ Le paquebot français « Comanche », allant de Jacksonville à New-York, a été abandonné en flammes au large de Mayport. On compte dix manquants. En outre, de nombreuses personnes ont été brûlées ou blessées. Des navires ont ramené à Mayport des passagers et des membres de l'équipage.

★ Le garde-frontière Roberto Bettosini, qui se rendait en bicyclette de Lugano à Locarno, est tombé si malheureusement à un brusque contour qu'il a été gravement blessé à la tête et a dû être transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

★ Un ouvrier italien, âgé de 37 ans, Antonio Piazza, a été écrasé par un bloc de granit près de Lavergo (Tessin). Il laisse une femme et deux enfants.

★ A la mine « Boujeb » (Tunisie), un coup de mine prématuré a tué neuf ouvriers. Plusieurs autres sont blessés.

Nouvelles Locales

Libéraux, voyez ce que le « Confédéré » de samedi vous demande : un acte de vengeance politique.

Tous, aux urnes, dit-il, pour protester contre le régime au pouvoir.

Libéraux, pouvez-vous admettre l'apparemment pour d'aussi misérables raisons ?

Libéraux, on ne conteste pas l'activité de MM. Evéquo, Troillet et Pitteloud à Berne, parce que cette activité, dont l'agriculture et les régions montagnaises ont récolté tant de profits, n'est pas contestable, mais on vous demande un vote de haine, contre vos propres intérêts matériels.

Libéraux, vous repousserez énergiquement ce détestable esprit de parti, et, vous souvenant que vos ancêtres furent les hommes d'ordre et de principe, vous protesterez contre l'apparemment en déposant dans l'urne le bulletin de vote d'un homme libre et conscient de ses responsabilités.

L'Assemblée d'Ardon

400 délégués y prennent part
Grandiose manifestation

Les dieux à barbe de fleuve de la sculpture antique nous offrent une physionomie de beauté, de force et, à la fois, de calme sérénité. C'était bien là le visage de cette réunion qui rassemblait, dimanche, dans la salle de la Cécilia, à Ardon, quatre cents hommes sortis des bataillons conservateurs du Centre et de quelques-uns du Bas-Valais.

Ne croyez pas cependant que ces gens, parce que sûrs de leur valeur et de leur courage, aient gardé l'impassibilité du marbre. Bien loin de là. Et les applaudissements nourris qui ont accueilli les orateurs de choix, venus leur apporter la bonne parole, ont démontré qu'un sang toujours vif et généreux coulait dans les veines de nos amis.

D'ailleurs, serait-on de pierre, comment ne frissonnerait-on pas en écoutant un Raymond Evéquo, un Abel Delaloye, un Maurice Troillet, un Cyrille Pitteloud, dans ce cadre d'Ardon-Chamoson, qui évoque tant de chevauchées épiques ?

Présenter les trois candidats que le Valais romand conservateur-progressiste cumule sur sa liste est relativement chose aisée : ce sont tous trois des chefs connus et amis que l'on suit les yeux fermés parce qu'ils ont su mériter la confiance. Mais encore, faut-il, en leur présence, user d'un certain tact dans le tableau que l'on en fait.

Cette tâche délicate, M. l'avocat Abel Delaloye, le distingué député et président d'Ardon, l'accomplit avec l'esprit de droiture, de jugement et de mesure qu'on lui connaît. C'est bien mieux que des photographies qu'il nous montre. De nos candidats, il brosse trois charmants petits pastels où quelques teintes chaudes et lumineuses suffisent à donner un vigoureux relief aux figures sobres du dessin.

Grâce à la qualité de nos candidats, malgré l'alliance contre nature des radicaux et des socialistes, si chacun dans nos rangs, jusqu'au dernier homme, accomplit son devoir, la victoire nous est assurée, conclut M. Delaloye au milieu de l'approbation générale.

M. R. Evéquo

A tout seigneur tout honneur. Il appartient à M. Evéquo, le président aimé du parti conservateur-progressiste valaisan, d'exposer le premier quelle fut l'activité de nos représentants à Berne pendant la période triennale écoulée et quelle est la besogne qui les attend demain. Les luttes affrontées durant plusieurs lustres, celles qui se déroulent aujourd'hui, loin de laisser notre chef dévoué, semblent être, pour son verbe, les eaux miraculeuses d'une fontaine de Jouvence.

La journée de dimanche, dit l'orateur, revêtira une importance considérable. Aussi devons-nous la préparer avec le soin le plus attentif. Notre réunion dans cette salle, encore neuve mais déjà historique, est d'un heureux augure ; n'est-ce pas ici qu'ont été publiés tous nos derniers décrets de victoire ?

La bataille qui vient de commencer offre une particularité absolument nouvelle. Jusqu'à maintenant, un seul adversaire nous faisait face. Aujourd'hui, cet adversaire, le parti radical, comprenant que, seul, il n'arracherait jamais la victoire, s'est adjoint un aide : le parti socialiste. Nous devons donc combattre avec plus d'énergie, avec plus de force, avec plus de courage que jamais. En 1922, nous avons aligné 64,000 suffrages. Par un nouvel effort, dépassons ce chiffre, nous le pouvons, et la victoire nous sera acquise. (Applaudissements.)

L'alliance radicale-socialiste ? C'est l'alliance du sabre et de la révolution ; de ceux qui prétendent être les défenseurs de l'ordre avec les partisans du désordre ; des défenseurs de la propriété avec les destructeurs de la propriété !

Voici deux ans à peine, lors de l'initiative du prélèvement sur les fortunes, nos radicaux empêchaient par la force les socialistes de parler. Aujourd'hui ils marchent ensemble !

Quel est le motif de cette volte-face incompréhensible, inouïe ? Le dépit d'être sans cesse vaincus !

L'unité de notre liste nous facilite la lutte ; c'est un puissant atout en face de cette situation nouvelle.

Sur le terrain fédéral, grâce à sa cohésion exemplaire, le parti populaire conservateur, qui a su s'assimiler le groupement des chrétiens-socials, a obtenu, le parti radical étant obligé, depuis l'introduction de la proportionnelle, à composer avec les minorités, des résultats significatifs.

Après avoir rappelé que notre parti n'a pas cessé de défendre la liberté religieuse et les principes fédéralistes qui sont la garantie de l'autonomie cantonale, liberté et principes auxquels les radicaux, alors tout-puissants, ont fait de graves entorses dans l'élaboration de la Constitution de 1874, l'orateur explique que les Conservateurs se sont continuellement opposés à la centralisation de l'enseignement primaire et à l'impôt direct qui doivent, l'un et l'autre, rester l'apanage des cantons. Les leur enlever ce serait sonner le glas de la souveraineté cantonale.

Nous voulons, poursuit M. Evéquo, fournir à la Confédération les ressources nécessaires, mais nous avons exigé, et nous continuerons d'exiger que les deniers prélevés sur le travail pénible des populations soient employés avec économie et discernement.

Nous voulons une classe paysanne forte et puissante, parce que c'est la digne la plus sûre à opposer au socialisme envahisseur. Il faut donc accorder à l'agriculture une protection par le moyen des subventions et du tarif douanier.

On étudie en ce moment un nouveau tarif douanier. C'est un travail d'une extrême importance, pour nous surtout Valaisans, qui sommes une généralité de petits agriculteurs. Renoncer à la protection et adopter le libre-échange cher aux socialistes, c'est conduire à la ruine nos paysans. Ils travailleront dans les usines, nous objecte-t-on. On oublie que la Suisse est déjà superindustrialisée.

Malgré notre répugnance déclarée pour les monopoles, nous nous sommes toutefois ralliés au monopole mixte du blé qui favorise l'agriculture suisse en général, nous aidera, en particulier, à la mise en culture de la plaine du Rhône et garantit aux contrées montagnaises un prix du pain identique à celui des grands centres.

La question militaire a toujours attiré notre attention. Maintes fois, aux Chambres, nous avons signalé les coupures possibles dans le budget encore trop touffus. Nous n'irons pas, cependant, comme les socialistes, jusqu'à en demander la suppression, car de même que nous avons besoin d'une police communale, d'une gendarmerie cantonale, de même il nous faut posséder une armée suffisamment forte pour nous assurer le respect de nos voisins et pour maintenir l'ordre à l'intérieur.

Le travailleur des fabriques mérite, lui aussi, d'être protégé contre un capitalisme aussi matérialiste que puissant. Aussi sommes-nous entrés résolument dans la voie des œuvres et des réformes sociales, témoins la loi de 1919 sur la limitation des heures de travail, l'institution des caisses-maladies, et celle, prochaine, des assurances populaires.

Nous continuerons à lutter contre l'alcoolisme, la tuberculose si néfaste, le croirait-on, aux gens de la campagne, contre les tarifs élevés des chemins de fer dont souffrent plus particulièrement les populations qui, telle que la nôtre, habitent la périphérie.

Il peut arriver à chacun de se tromper, mais croyez bien qu'à Berne, au moment d'émettre un vote, chacun de nous se demande quel est l'intérêt du peuple qui nous envoie. En votant la liste qui vous est présentée, conclut l'orateur en une belle envolée très applaudie, vous enverrez lâbas des mandataires qui feront leur possible pour y défendre vos intérêts les plus chers, religieux, économiques et politiques.

M. M. Troillet

Tandis que M. Evéquo brosse ainsi, d'une manière magistrale, le programme de l'activité parlementaire de nos députés sur les bords de l'Aar, M. Troillet se réserve de montrer, avec citations et documents à l'appui, combien absurde, contradictoire et dissolvante pour le radicalisme lui-même, se présente l'alliance radicale-socialiste. Il en parle le sourire sur les lèvres, avec des mots cruels. Le chat ne s'amuse pas mieux avec la souris.

Il n'est pas une question, avoue-t-il, qui touche autant la situation matérielle de notre population, essentiellement agricole que celle de la protection douanière de ses produits. C'est un fait incontestable que, sans cette protection, nos vins, nos fruits, notre lait, notre élevage sont anéantis par la concurrence des exploitations bien moins coûteuses de la France et de l'Italie.

Or, c'est précisément au moment où tous les agriculteurs ont besoin de s'unir en un seul faisceau pour exiger le maintien de cette protection que nos radicaux s'allient aux socialistes, les adversaires les plus acharnés du tarif douanier. En votant la liste radicale, l'agriculteur, quel qu'il soit, trahit ses intérêts matériels les plus sacrés, il signe son propre arrêt de mort.

Pour arriver à une alliance si déraisonnable, des raisons d'une extrême gravité ont dû se faire jour, semble-t-il. Sans doute, nos adversaires ont-ils de graves reproches à adresser aux représentants conservateurs à Berne ? Eh bien, non. Aucun reproche n'a été formulé. C'est tout simplement le dépit et la vengeance qui les guident. Ils ne peuvent digérer leurs défaites répétées.

Ne trouvant aucune prise sur le terrain fédéral, nos adversaires essaient de nous culbuter sur le terrain cantonal. Vaines attaques. Notre situation financière est assainie, nos œuvres sociales supportent la comparaison avec des cantons plus riches. Alors que partout les partis de l'ordre s'unissent pour opposer un front commun aux partis de désordre, chez nous les radicaux s'allient aux socialistes !

Dans le canton de Berne, les paysans ont dû s'éloigner du parti radical qui penchait à gauche. Que vont faire les paysans radicaux valaisans ?

Quant à nous, notre situation est claire et nette : tous debout dimanche et nous enregistrerons une victoire de plus ! (Vifs applaudissements.)

M. Cyr. Pitteloud

Faute de place nous ne pouvons pas même, hélas, résumer l'excellent exposé de M. le conseiller national Cyrille Pitteloud. Notre Benjamin de la délégation valaisanne qui dirige aussi, actuellement, une main de fer dans des gants de velours, les débats du Grand Conseil, s'est spécialisé dans les questions sociales et notamment dans l'œuvre de l'assurance-maladie, à tel point que dernièrement à Oten il présentait le rapport sur les assurances vieillesse et invalidité à la réunion du groupe catholique des Chambres. Bien en forme, avec un entrain et une ardeur juvéniles, il s'est mis en campagne ces jours pour combattre par sa parole entraînante, les sophismes semés abondamment par les secrétaires socialistes.

Après avoir relevé le prestige acquis même au-delà de nos frontières par les deux membres catholiques du Conseil fédéral, MM. Motta et Musy, et lavé M. Evéquo des calomnies et des diffamations ramassées par des adversaires sans scrupule, l'orateur s'étend sur les œuvres sociales à la tête desquelles on a toujours trouvé de parti populaire conservateur. Ce que nous faisons dans ce domaine, nous le faisons sans une surenchère facile, avec les moyens limités, il est vrai, mais sûrs, de nos possibilités financières.

Les socialistes vont répétant que le nouveau tarif ne protège que les gros agriculteurs. C'est faux. Vos représentants ne donneront la main qu'à un tarif qui protégera les petits paysans.

A son tour, M. Pitteloud stigmatisait l'alliance dépourvue de logique des radicaux avec les socialistes. Cette attitude de nos adversaires est un aveu de faiblesse. Cet apparemment les diminuera encore. Quant aux socialistes qui nous adressent le reproche de ne pas avancer assez vite, nous leur répliquerons qu'en allant trop vite nous arriverons en Russie. (On rit.)

L'orateur termine par un vibrant appel à un vigoureux travail pendant cette dernière semaine: si chacun est à son poste notre liste sortira victorieuse. C'est sur cet entraînant couplet, qui est salué de bravos répétés, que l'on se sépare, que l'on se disperse... pour prendre son poste en première ligne, dans la tranchée.

On ne veut pas préciser

M. le Conseiller national Evéquo avait adressé à la Rédaction du « Confédéré » la lettre suivante :

14 octobre 1925.

A la Rédaction du « Confédéré », Martigny.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis quelque temps déjà, et encore dans le numéro de votre journal du 9 octobre, vous lancez à mon égard des insinuations vagues, mais qui n'en sont que plus perfides.

Or, vous devez avoir assez de courage d'écrire pour assumer la responsabilité de vos affirmations.

Je vous prie donc de préciser vos accusations. De mon côté, je vous donne l'assurance que je nantirai immédiatement la Justice et ainsi nous laisserons la parole aux tribunaux.

Je vous demande de bien vouloir publier cette lettre dans le prochain numéro de votre journal et dans cette attente, je vous présente, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

R. Evéquo.

M. Gabud a répondu qu'il n'insérerait pas cette lettre.

Dans ces conditions, M. Evéquo a cité le rédacteur responsable du « Confédéré » devant le Juge de Martigny et déposera une plainte pénale.

M. Graber à Salvan

On nous écrit :

Il avait gravi pédestrement les cinquante lacets, comme il convient à un chef prolétaire, et devait être reçu en grande pompe, dimanche à la sortie de la messe — les vèpres rouges, quoi ! — par le secrétaire général et perpétuel de la Société des Jeunes Radicaux « Le Progrès » (sic). La conférence E.-Paul ne pouvait être placée sous des auspices plus favorables que ceux du jeune radicalisme !

Mais est-ce frousse juvénile, admonestations des bons libéraux qui financent le « Progrès » (resic), le secrétaire-figaro et ses acolytes manquent à la réception. Et voilà que M. Graber, en arrivant se casse le nez sur le président du parti libéral-radical de Salvan, qui, ahuri, ne sait à quel saint se vouer — invoquer St-Michel, mon cher...

Les « citoyens et citoyennes » sont si rares en ce pays que M. Graber, planté là, sur le pavé, par son Mentor, arpente la place en quête de local et d'auditeurs. Puis lassé, découragé, ne voyant pas même pointer au couchant le fidèle Auguste, prend, courbuturé et déçu, la route de la gare et s'en va plus haut porter la bonne parole dont les Salvanais n'ont pas voulu.

Consolerez-vous, M. Graber, un discours rentré et le vide absolu autour de soi, ça vaut toujours mieux que la trique radicale. C'est plus poli, mais non moins significatif.

Décisions du Conseil d'Etat

L'engagement de la Vièze. — Le Conseil d'Etat prend acte que le Département fédéral de l'Intérieur a approuvé le projet présenté par le gouvernement du canton du Valais, concernant l'engagement de la Vièze, à Morgins, commune de Troistorrens, et qu'une subvention fédérale de 30 % des dépenses effectives, jusqu'à maximum de 16,500 francs, a été allouée à ces travaux qui sont devisés à fr. 55,000.

Grand Conseil. — Il porte un arrêté convoquant le Grand Conseil en session ordinaire pour le 9 novembre prochain.

Commissions du Grand Conseil. — Il décide de convoquer la commission du budget pour le 3 novembre prochain, et celle concernant la réorganisation des services de l'Etat, pour le 26 octobre courant.

Démission. — Il accorde à M. Peter Imsand la démission qu'il sollicite comme membre du Conseil communal de Münster.

Débitants de sel. — Sont nommés débitants de sel :

1. à Veyras, M. Pont Daniel, négociant, en remplacement de Mlle Amos, démissionnaire;

2. à Sion, M. Joseph Imsand, boulanger, en remplacement de M. Buttikofer, démissionnaire.

Médecin. — M. le Dr Voule, à Winterthour, porteur du diplôme fédéral, est autorisé à exercer l'art médical dans le canton.

Pour St-Martin. — Toutes les conditions légales étant remplies, la Caisse de crédit mutuel de St-Martin est autorisée à recevoir des dépôts d'épargne conformément à l'Ordonnance du 16 décembre 1919.

Budget. — Le Conseil d'Etat adopte le projet de budget de l'exercice 1926, lequel boucle par un excédent de dépenses de fr. 252,566, y compris l'amortissement de la dette publique (461,000 francs).

Vu l'amélioration de la situation financière du canton, il décide de proposer au Grand Conseil de ne pas faire usage de la faculté de majorer le taux de l'impôt, prévue à l'article 2 du décret des finances du 15 janvier 1921.

La première course

La première course de chemin de fer Brigue-Furka-Disentis a été effectuée dimanche par un temps superbe. Les nombreux invités ont été enchantés de cette randonnée.

A cette occasion, il a été adressé le télégramme suivant :

Troillet, conseiller national, Sion.

A l'occasion du passage du premier train Brigue-Disentis par la Furka-Oberrah, vous présentons les respectueux hommages de la Compagnie de la Furka.

Marguarit, Directeur.

Note rédactionnelle. — Le « Briger anzeiger », dans sa haine rageuse et injurieuse, prétendait que M. le Conseiller national Troillet avait plutôt entrecouvert que favorisé l'heureuse solution de la Ligne de la Furka.

On voit que les gens compétents et autorisés sont d'un autre avis.

Contre l'« epidémie des fêtes »

On mande de Berne au « Journal de Genève » :

En exécution d'une décision prise en 1925 par l'assemblée annuelle de la Société suisse d'utilité publique, la commission centrale de cette organisation a adressé à la fin de l'année dernière une requête aux gouvernements cantonaux. Elle y attire l'attention de ces derniers sur les dangers que comporte pour la vie de famille et pour la santé publique l'exagération des fêtes populaires. Elle engage les autorités à ne pas considérer la chose uniquement du point de vue fiscal et à éclairer les communes sur le double tort moral et matériel que les trop fréquentes réjouissances causent au peuple suisse.

Nous lisons dans le « Berner Tagblatt » que le Tessin, Genève, Soleure, Nidwald, Glaris, les Grisons et Zurich ont répondu jusqu'ici à la requête ; mais de ces sept cantons, Glaris seulement se déclare disposé à envoyer aux communes une circulaire dans le sens indiqué par la commission. Le gouvernement soleurois veut attendre que la loi révisée sur les auberges ait porté ses fruits et les autres cantons ne croient pas à l'efficacité d'une intervention des autorités.

Société des pêcheurs à la ligne de la Plaine du Rhône

L'assemblée constitutive annoncée pour vendredi passé a réuni un nombre inespéré de sociétaires et fut une soirée tout empreinte de cordialité.

Les 33 membres présents ont constitué comme suit le Comité :

- Président : René Strahm.
- Vice-président : Eugène Chappex.
- Secrétaire : Jean-Marie Martenet.
- Caissier : Emile Gemillard.
- Membres adjoints : Berthoni, Nuss, Chervaz Emile.

Vérificateurs des comptes: Zanotti Jean-Marie et Gamy Eugène.

Signalons aussi que beaucoup de demandes d'entrée nous sont parvenues, ce qui augmente sensiblement le nombre de nos membres.

Ceci ne nous étonne aucunement, et bien au contraire nous espérons que chaque amateur aura à cœur d'entrer dans notre giron.

En nous apportant son concours il augmentera notre vitalité et il aura aussi tout à gagner en participant aux avantages que nous obtiendrons bientôt en défendant nos droits de pêcheurs.

Le premier pas est donc fait. Il a été bien fait et laisse augurer d'excellents résultats.

La Société des Pêcheurs à la ligne de la Plaine du Rhône connaîtra certainement un bel avenir et réalisera assurément son double programme: défense des intérêts du pêcheur à la ligne, création et entretien d'une heureuse camaraderie parmi les amateurs de cet agréable sport.

Les nombreuses remarques et observations qui ont été faites au cours de cette assemblée constitutive prouvant plus que jamais que notre société arrive à point pour mettre fin aux illégalités dont nous pâtissons.

Faisons en terminant le vœu que notre société s'augmente de jour en jour et surtout que le dicton « Petit poisson devient...

dra grand » demeure vrai pour elle, sans cesser d'être pour le poisson.

Le Comité.

Situation des finances cantonales

Extrait du rapport de M. Ruof, remplaçant du directeur de l'administration fédérale des contributions.

Fortune au 31 décembre 1924 :

Actif	16,847,452.95
Passif (dettes)	27,052,005.74

Excédent du passif 10,204,552.79

Comparaison des impôts par tête de population :

Valais, Fribourg, Tessin, Grisons, Suisse	55.28	57.64	74.91	70.60	119.33
---	-------	-------	-------	-------	--------

Budget de l'année 1926 :

Excédent des dépenses	280,972
Amortissement compris	461,000

Améliorat. de la fortune publique 181,028

Ces chiffres sont plus éloquentes que toutes les campagnes de dénigrement du « Confédéré ». Il faut être d'une singulière mauvaise foi pour venir prétendre que les dettes sont de 30 millions et faire abstraction de l'actif.

Transformation d'une ligne électrifiée

La nécessité de modifier le système du courant utilisé sur le parcours de Brigue à Sierre a exigé l'octroi d'un crédit de 6 millions.

C'est en 1917 que les C. F. F. décidèrent de commencer l'électrification de cette ligne, et cela par suite de la pénurie de charbon qui sévissait dans le pays. Pour divers motifs, cette transformation ne pouvait se faire qu'à l'aide du courant triphasé utilisé déjà dans le tunnel du Simplon. Depuis lors, une partie du réseau romand a bénéficié de la traction électrique: mais comme l'énergie fournie provient de Barberine et qu'elle est distribuée sous la forme d'un courant monophasé, la modification à apporter au parcours Sion-Brigue s'impose pour faciliter l'exploitation de la ligne.

Production du beurre

Les délégués de l'Union centrale des producteurs de lait ont décidé d'encourager la production indigène du beurre pendant l'hiver 1925-26, par l'octroi d'un certain supplément à la fabrication du beurre centrifuge. A supposer que le prix du lait pour la fabrication, fixé à 27 centimes, reste invariable, le fabricant pourra compter avec les prix suivants, franco station d'expédition (supplément y compris): du 1er novembre 1925 au 31 janvier 1926, 6 fr. par kg. quand le petit lait sert exclusivement à l'alimentation du bétail; fr. 5.80 par kg. quand le petit lait est utilisé pour une fabrication. D'autre part, ces prix seront augmentés de 10 ct par kg. à partir du 1er février jusqu'au 30 avril 1926.

Dans le cas où le prix de base du lait de fabrication viendrait à être modifié, le prix du beurre devra être adapté: une modification de 1 ct. pour le lait aura une répercussion de 25 ct. par kg. de beurre en plus ou en moins.

BEX. — Le gendarme Pasche, stationné aux Plans sur Bex, faisant sa tournée, a surpris en flagrant délit de braconnage, à Roc Châtillon, M. Moreillon-Devenoge, depuis cinq ans surveillant des domaines de la commune de Bex.

MARTIGNY-BOURG. — A l'occasion des prochaines élections, les électeurs conservateurs de Martigny-Bourg et environs sont convoqués en assemblée générale mardi 20 octobre, à 20 heures, à la salle de la laiterie. M. le Conseiller national Pitteloud y prendra la parole.

Le Comité.

MONTHEY. — (Communiqué.) — Les délégués du Parti conservateur du district de Monthey, réunis nombreux dimanche, à Troistorrens, sous la présidence de M. Barman, député, après rapports et discussion, ont voté à l'unanimité, les résolutions suivantes :

- 1. de voter, pour les élections au Conseil national, pour les trois candidats officiels cumulés: MM. Evéquo, Troillet et Pitteloud, sans modification ni panachage;
- 2. de voter, pour le renouvellement du Conseil des Etats, pour les deux députés actuels: MM. R. Lorétan et P. Barman;
- 3. de proposer l'arrêté fédéral du 19 juin 1925 concernant le séjour et l'établissement des étrangers (art. 69ter de la Constitution fédérale);
- 4. de demander au pouvoir exécutif du canton de mieux tenir compte à l'avenir de la situation politique du district, à forte majorité conservatrice, pour l'attribution des fonctions concédées dans le canton à la minorité radicale-socialiste.

ST-LEONARD. — Etat-civil de septembre. — Naissances: Clivaz Joseph-Albert, de Jean, de Randogne; Tissières Rémi-Alexis, d'Oscar fils, de St-Léonard;

Balet François-Louis, de Jules, de St-Léonard; Tissières, Marie-Madeleine, de Charles, de St-Léonard; Delalay Antoine-Jules, d'Oscar, de St-Léonard; Ballet Joseph-Edouard, de Modeste, de St-Léonard, Dées: Gillioz Séraphine née Tissières, 81 ans.

ST-MAURICE. — La Société de Musique « L'Agamoise » avise le public qu'elle ouvrira prochainement un cours d'élevés. Les jeunes gens désirant y participer sont priés de se faire inscrire jusqu'au 25 courant, auprès du secrétaire, Maurice Mottiez.

ST-MAURICE. — Remerciements. — La Société des Eclaireurs tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de son match aux quilles, en particulier, M. Pera, pour son accueil bienveillant et généreux.

ARTISANS, BOURGEOIS, PAYSANS, à quelque parti que vous apparteniez, rappelez-vous qu'en votant la liste radicale apparentée à la liste socialiste, vous risquez d'élire un Socialiste qui votera contre vos intérêts à Berne.

DERNIER COURRIER

Guerre imminente en Chine

PEKIN, 19. — On est généralement d'avis dans les milieux chinois que la guerre entre les provinces du Tche-Kiang et de Kiang-Sou est inévitable.

Elections fédérales

BALE, 19. — M. Victor-E. Scherer a annoncé au comité central du parti radical-démocratique de Bâle-Ville qu'il renonce à son mandat de député au Conseil des Etats. Le comité central a décidé de proposer au congrès du parti, qui se réunira lundi, la candidature de M. Aemmer, conseiller d'Etat.

Soumission

La Société de Laiterie de Daviaz met en soumission la place de laitier pour 1925/26. Les soumissions devront parvenir pour le 24 octobre 1925, chez M. Gasser François.

Le Dr Schmidt

OCULISTE SION

absent

jusqu'au 24 octobre.

A vendre quelques mille kilos

betteraves

au prix de fr. 3.80 les 100 kg.; ainsi qu'un wagon belle paille - froment à fr. 5.50 les 100 kg., le tout rendu franco gare Monthey. Adresser offres à Gve Jaquier, fermier, Collombey.

Occasion

A vendre à prix réduit, pour cause de changement de locaux, 1 lot de lits à 1 et 2 places; canapés, chaises longues, fauteuils, tables, lavabos-toilette, armoires à 1 et 2 portes, glaces, 1 salle à manger, lits d'enfants, pousettes, etc. A. Viquerat, La Place, et rue du Torrent 4, Clarens.

Cuviers à choucroute

mélange rouge, 10 fûts ovales neufs chêne 100 à 400 litres. Henri Darbellay, tonnelier Martigny-Ville.

Beau miel

de Savoie, par 5, 10, 20 kg. exp. cont. remb., à fr. 4.20 le kg. Rabais par quantités. S'adr. Case post. 1682, Chêne-Bourg (Genève).

A vendre

faute d'emploi: 1 fourneau rond en tôle, garni pour chambre ou salle; 1 fût ovale, de 180 litres; 1 char à bras. Le tout en bon état. Chez M. Egli, Lavey-les-Bains.

A louer un

Appartement

de 4 ou 6 pièces, eau, lumière, au Chalet Geneviève, chez M. Egli, Lavey-les-Bains.

SPORT

FOOTBALL

Championnat suisse Série A

Chaux-de-Fonds bat Lausanne, 2 à 1. Fribourg bat Bienne, 1 à 0. Concordia et Arau, 1 à 1. Bâle bat Granges, 1 à 0. Nordstern bat Soleure, 3 à 1. Grasshoppers bat Young Fellows, 3 à 1. Velheim bat Lugano, 3 à 2. Brühl bat St-Gall, 3 à 1.

Promotion

Montreux bat Forward, 2 à 0. Vevey bat St-Jean, 3 à 0. Nyon bat C. A. G. 4 à 2.

Monthey bat Servette, 2 à 1. — Au sujet de ce dernier match, disons toute notre satisfaction: la victoire de Monthey l'installe à la première place du classement qui devient le suivant:

Equipes	Matchs joués	gagnés	nuls	Perdus	Points
Monthey	4	4	0	0	8
Montreux	4	4	0	0	8
Servette	5	4	0	1	8
Forward	4	2	0	2	4
Nyon	4	2	0	2	4
Vevey	4	1	0	3	2
C. A. A. G.	4	0	0	4	0
St-Jean	5	0	0	5	0

Série C

Viège 1 bat Brigue 1, 4 à 3.

Rire c'est la santé

Des milliers de familles réfléchies nous témoignent que l'emploi du succédané de café mélange mocca Virgo rend sain et joyeux. Exigez les véritables paquets rouges, marque Kunzle

VIRGO

Prix en magasin: Virgo 1.40; Sykos 0.50. NAGO Office

Distribution irrégulière. — Nos abonnés qui ne recevaient pas régulièrement le Nouvelliste ou le Bulletin officiel nous obligerait en nous signalant par une simple carte cette anomalie.

IMPRIMERIE RHODANIQUE

A louer magasins

situés rue du Grand-Pont, Sion, savoir: 1. magasin avec vitrines avec appartement de 5 chambres. 2. grand magasin avec belles vitrines. S'adresser sous P-4820-S Publicitas, Sion.

Mobilier à vendre

à bas prix Environ 30 lavabos-commodes avec marbre, quelques-uns avec glace; plusieurs lits LXV et autres à 1 et 2 places, salles à manger, chambres à coucher complètes, armoires à glace, tables rondes, canapés, 1 petit salon, commodes, dressoirs, bureaux, grande armoire chêne à 3 portes, et beaucoup d'autres meubles. S'adr. à N. ALBINI, Avenue des Alpes, No 1, Monthey.

A vendre quelques mille kgs de

POMMES DE TERRE

de montagne, Ire qualité. S'adresser au Nouvelliste sous F. N.

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les coffres-forts et cassettes incombustible. Ces meubles sont devenus indispensables pour garder livres, papiers, (de famille), titres, etc. Le public très souvent dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empresse de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François Tauxe, fabricant de coffres-forts, à Malley, LAUSANNE.

EXPORTATIONS BOUCHERIE ROUPH Rue de Carouge 36 GENEVE expédie par retour du courrier: Rôti de bœuf, de 2.70 à 2.80 le kg. Bouilli, de 2.20 à 2.40 le kg. Graisse de rognons, 1.50. Cuisse du pays, de 2.60 à 2.80. Quartier devant, de 2.30 à 2.50.

Empaillage

toutes espèces mammifères, oiseaux. Fabrication, réparation de

FOURRURES

Chamoisage, travail de 1er ordre. Prix modérés. FLUCKIGER, naturaliste-préparateur, INTERLAKEN.

La Boucherie Chevaline MARIETHOD

VEVEY expédie: Bouilli 1er choix, le kg. fr. 1.30; Rôti sans os, ni charge, le kg. 2.50; Viande déossée pr charcuterie, le kg. fr. 2.— Achat de chevreux pour abattre. Se recommander: Mariéthod, Tél. 9.82.

TOUTES PLANTES

semis et graines forestières pour reboisement, à vendre chez G. Maillefer, pépiniériste, La Tine (Vaud).

Notre pâte TUENET

attire et foudroie rats, souris et cafards

Prix 0 60, 0 90, 1 50

Drogueries: Fessler & Calpini, Martigny-Ville, P. Marclay, à Monthey

Gramophones

de toutes dimensions. Grand choix de disques. Aiguilles, albums de disques.

H. HALLENBARTER, SION

Vins

Le bon fournisseur A. ROSSA MARTIGNY Téléphone 61

Assortiment de vins rouges et blancs. Importation directe Maison très connue et de confiance

Baume St-Jacques

de C. Trautmann, ph. Bâle.

Spécifique merveilleux pour toutes les plaies et blessures ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, affections de la peau, hémorroides, doulo-reuses d'artres, piqûres, coups de soleil.

Setrouve dans toutes les pharmacies. Prix fr. 1.75. — Dépôt général pharmacie St-Jacques, Bâle.

GRAMOPHONES

Derniers modèles à sonorité merveilleuse, purté de son parfaite, fr. 58.—, 90.—, 110.—. Disques choisis, aiguilles, saphirs, albums.

FESSLER & CALPINI Martigny-Ville

Imprimerie Rhodanique

LES MEILLEURS MEUBLES S'ACHÈTENT AU BON GÉNIE

TOUS LES MEUBLES DE CUISINE

SALLES À MANGER de 250 à 2800..

TOUS NOS MEUBLES SONT GARANTIS

MOBIERS MODERNES DEPUIS 550..

CHAMBRES À COUCHER LOUIS XV

SALONS TOUS STYLES TAPIZ-LINOS

GENÈVE-AU BON GÉNIE RUE DU MARCHÉ 34

VEVEY-AU BON GÉNIE RUE DES DEUX MARCHÉS 2

BERNE-AU BON GÉNIE MARKTGASSE 6

LAUSANNE A LA MÉNAGÈRE RUE DU PONT, 14

LE BON GÉNIE ACCORDE LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

SANS MAJORATION NI INTÉRÊT - DEMANDEZ NOS CONDITIONS - DEVIS ET CATALOGUES GRATUITS -

Banque Tisserand fils & Cie

Martigny

Nous payons actuellement

Dépôts à terme 3 à 5 ans $5\frac{1}{2}\%$

Caisse d'Epargne (autorisée par l'Etat et garantie par dépôt de titres suisses) $4\frac{1}{2}\%$

CHANGES

Déposez vos économies et traitez vos affaires dans les banques du pays



3100 MANTEAU réclame drapeau fantaisie. Fr. 12.-	8519 MANTEAU mode, beau mouflon laine, tous coloris. Fr. 25.-	3450 MANTEAU en velours givré haute mode, côtés et dos avec plis creux, bout. Fr. 59.-	7151 MANTEAU redingote, très belle fantaisie anglaise, fermeture, 4 boutons. Fr. 39.-	7144 MANTEAU tous coloris mouflon pure laine sup. col peluche. Fr. 42.-	3000 MANTEAU élég. velours laine fant. large col et parem. vérid. mongolie défris. Fr. 69.-	830 MANTEAU chic, velours laine sup., col et parements vérid. fourrure (castorine). Fr. 75.-
--	---	--	---	---	---	--

Visitez notre Rayon de Confections. — Plus de 500 manteaux à choisir.

Expéditions en rembours (Indiquer taille et coloris)

H.-S. WALTHER & Cie S. A.

Magasins les plus importants de Vevey

Commerçants- Industriels

Le Bureau de Comptabilité

"FIDUCIA"

Portes Neuves, SION

tient vos comptes à jour, organise vos comptabilités sur bases nouvelles.

Systèmes :

Comptabilité en partie simple. Comptabilité en partie double américaine. Comptabilité américaine simplifiée. Comptabilité suisse moderne.

Confiance. — Discrétion.

Prix modérés.

Viande bon marché

Bouilli avec os, le kg. 1.50
Rôti sans os, le kg. fr. 2.50
Viande fumée, le kg. fr. 2.50
Salami, le kg. fr. 3.60
Saucisson, le kg. fr. 3.-
Saucisse le kg. fr. 2.80
Viande désossée p. charcuterie de particuliers le kg. 2.-

BOUCHERIE CHEVALINE LAUSANNOISE

Ruelle du Gd-Pont 18.

AUTOMOBILE

On échangerait éventuellement contre vin 1er choix **auto** 4 places première marque suisse ainsi que **moto Condor**. Offres au Nouvelliste sous chiffre 25.

Vins rouges de table

Qualités ordinaires et supérieures

ALICANTE

VINS BLANCS

San Severo, Catalogne, etc.

Pour tous achats concernant les vins étrangers, adressez-vous à la maison la plus ancienne de la place

Hoirie Maurice PACCOLAT, Martigny-Bourg

Téléphone 90

Bonjour!

Avez-vous goûté le café de malt Kathreiner-Neipp, la meilleure des boissons pour le déjeuner, tant pour les jeunes que pour les vieux? C'est un café qui n'excite pas, mais qui calme. Des milliers d'attestations médicales.

Horlogerie de précision

Bijouterie - Orfèvrerie - Optique

Montres Longines, Zenith, Oméga

HENRI MORET, MARTIGNY

Téléphone 35 Avenue de la Gare

Régulateurs, Pendules, Réveils

Alliances or 18 kt., gravure gratuite

Réparations promptes et soignées

Docteur Georges Condat

Médecin-chirurgien-dentiste

Ancien assistant à l'Institut Dentaire de Genève

reçoit à partir du 13 octobre

à la rue du Pont, à **MONTHÉY**

(Téléphone 89)

les mardi, jeudi, samedi, toute la journée, et le mercredi matin

Les autres jours, Consultations à **BEX**

Pension - Restaurant - Auberge

Restauration à toute heure

Tranches, fondues, etc. Vins 1er choix

Se recommande :

Cyrille Parvex, Collombey.



Toblerone Malted Milk

Cochet dans sa forme, concentré dans ses substances, grand dans ses effets, le chocolat fondant fin aux biscuits malinés, l'étui de 100 gr. 70 c.



Vous fumez la pipe?

Adoptez le „CAPORAL ORMOND,!"

Pourquoi? Parce qu'il demeure toujours frais et aromatique!

Parce qu'il ne fatigue jamais!

Parce que son prix modique soutient toute comparaison!

CAPORAL ORMOND

à 30 cts. le paquet de 50 grammes

La bonne chaussure à bon marché

Souliers de travail, bien ferrés, double semelle. 40/46	15.80
Souliers militaires, peau cirée sans cout., Bally 40/47	20.00
Souliers militaires forme ordonnance, veau souple, bon ferrage 40/48	22.80
Souliers milit. sans cout. pr garçons, bien ferrés 36/39	15.50
Bottines Derby Box, talon mi-haut, pour dimanche, pour dames 36/42	17.80
Bottines Derby Box, forte semelle, pour messieurs, pour dimanche 40/48	18.50
Bottines pour fillettes et garçonnets, peau cirée 27/29	8.90
bonne qualité, sans clous, Bally 30/35	9.90

Expéditions franco à partir de fr. 10.-

Demandez notre catalogue illustré gratis

Echange libre

Expédition de chaussures J. KURTH, Genève

Engrais Chimiques de Martigny

Soignez vos cultures d'automne avec de **bonnes fumures**

Superphosphates

remplacent avantageusement les scories Thomas

Phosphazote, Engrais complets

Engrais spéciaux pour la vigne

Représentants pour le Valais: **MM. Torrone frères, Martigny-Bourg**



Après le **travail**

le plaisir! Votre café ne sera vraiment bon qu'aromatisé de véritable **Franck** qui lui donne de la force et le rend plus économique

..... mais que ce soit de la **Franck Spéciale**

Vente aux enchères

M. Jules Moret exposera en vente aux enchères publiques des parcelles de ses vignes de Charrat le dimanche 8 novembre dès 13 heures 30 au Café Moret à Charrat.

Les conditions seront lues avant l'enchère.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. L. Couchepin, avocat, à Martigny-Bourg.



Laine de Schaffhouse

Couleurs à l'huile

en boîtes de ½ et 1 kg. prêtes à l'emploi. Couleurs en poudre. Thérébentine. Huile de lin. Vernis copal. Vernis à fourneaux. Poudres à blanchir.

Drogueries **FESSLER & CALPINI** Martigny-Ville

P. MARCLAY, à Monthey.



Persil

pour le linge des enfants & des malades

HENKEL & CIE S.A. BALE.

Eleveurs! Exigez les meilleurs produits



LACTA



VEAU

FARINE LAITEUSE CONCENTRÉE DE QUALITÉ POUR L'ÉLEVAGE DES VEALAUX

(économise le lait)



CHANTECLAIR

(augmente la ponte)

- Vente de Confiance chez:
- Ayent: Riant J. Savioz.
 - Ardon: Consommation, Aug. Sixt.
 - Bagnes: Maurice Pasche.
 - Bouveret: A. Cachat.
 - Bramois: M. Gay.
 - Bourg-St-Pierre: L. Genoud.
 - Gobernier: Michaud J.
 - Baar-Nendaz: Consommation
 - Chamesson: Consommation
 - Champéry: Consommation
 - Charrat: Consommation
 - Conthey: Sauthier J.
 - Conthey-St-S.: Germanier.
 - Chalais: Cotter Trub.
 - Chippis: Antille V.
 - Evionnaz: Mettan Jos.
 - Evolène: Consommation
 - Evouettes: Clerc Ch.
 - Finhaut: Lugon Moulin.
 - Fully: Taramarcaz.
 - Glarey: Métrailler.
 - Granges: Th. Pignat.
 - Iséranes: Consommation
 - Leytron: Consom. "Union". L. Michellod.
 - Liddes: Consommation
 - Lens: Consommation
 - Les Haudères: Trovaz J.
 - Martigny-Ville: Lugon E., Arlettaz, Simonettaz, Sté Consom., Pignat.
 - Martigny-Bourg: Semblanet.
 - Martigny-Croix: Dorsaz.
 - Marcottes: Mme Gross.
 - Massongex: Gay Raoul.
 - Monthey: Oct. Donnet, Hoirie Cottet, Raboud, boul. Sté Consommation.
 - Nendaz: Mariéthod.
 - Orsières: Consommation, Fellay Mce.
 - Riddes: Rezelt, Ribordy.
 - Reppaz: Gabjoux F.
 - Saillon: Alf. Roduit, Consom.
 - Salvan: Coquoz J.
 - Saxon: Coop. agr. et ouv.
 - St-Maurice: A. Farquet, Consom., Montangero.
 - Sion: Delaloye & Joliat, Ch. Duc, E. Exquis, J. Zanoff.
 - Sembrancher: Ribordy.
 - Sierre: Consommation.
 - Troistorrents: Berrut Victor
 - Val d'Illeuz: Léon Fabry, Gex-Fabry.
 - Vionnaz: Rey Alph.
 - Vex: Consommation.
 - Vouvry: Arlettaz J., M. Médico, Rimaldy, Vuadens, Fracheboud.
 - Vernavaz: Dalstein.

Fromage salé

bonne qualité tous gras vieux 5-10 Kg. à Fr. 3.-
bonne qualité ¼ gras vieux 5-10 Kg. à Fr. 2.-
à râcler vieux, 5 kg. à fr. 1.70

Expédition soignée.

J. Schelbert-Cahenzli

KALTBRUN (Ct. de St-Gall.)

Occasion unique

Demandez Echantillons gratuits!

5000 m. Loden pur pr hommes, lourd, 140 cm., val. fr. 16.50, réduite à fr. 11.50

5000 m. étoffe pure laine p. Messieurs, lourde et forte, brun 140 cm., valeur fr. 10.-, réduite à fr. 4.75.

10,000 m. Gabardine toutes teintes, 110 et 130 cm. val. fr. 9.-, réd. à fr. 6.80.

20,000 m. toiles pour chemises, futaine, Oxford, Panama, flanelle, flanellette, etc. à fr. 1.50, 1.35 et 0.85.

10,000 m. étoffe pr tabliers-Mérimé, Foulard, Hidron, Köper, etc. Fr. 2.-, 1.55, 1.25.

10,000 draps de lits, double fil, blanc et écru. Qualité la. Fr. 3.25 et 2.60.

1000 Couvertures laine, bordées, Jacquard tout grand, leurs au prix de fabrique.

1000 paquets an. inventaire de 2 à 3 m., 20 m. Restes en Chemises, blouses, tabliers. Réelle occasion. Valeur fr. 35.-, liquidés à fr. 23.50.

5000 Chemises en Oxford. Ja qual. forte p. ouvriers, val. fr. 8.50, liquid. à 5.50.

Demandez échantillons pr matelas, indienne et Bazin, double, duvets, etc. aux prix les plus bas.

BIANCHETTI FRERES

Locarno (Tessin).

A vendre un bon

m u l e t

éventuellement on échangeait contre une vache ou génisse. S'adresser à Louis Claret, Saxon.